

TRAVAIL DU FER ET OCCUPATION DU SOL À L'ÉPOQUE ROMAINE DANS LE HAUT-AUXOIS

Recherches archéologiques et archéométriques 1987-1989

*Metalla**

La région naturelle du Haut-Auxois entre Alésia et Sombernon, avec ses plateaux calcaires séparant et dominant quatre vallées modelées dans les marnes, occupe une position charnière entre Seine et Saône ; la densité de son occupation, à toutes époques, a été notée depuis longtemps. En mettant en place en 1987 un programme systématique de prospection sur cinquante-trois communes, l'Association poursuivait des buts précis (Mangin 1989, p. 113-123), dont une partie a été réalisée au cours des trois premières campagnes (1987-1989)¹.

Il était indispensable de dresser un bilan critique de la documentation ancienne, abondante mais hétérogène et de valeur très inégale.

Il fallait la compléter par une prospection systématique, au sol et par avion (avec M. R. Goguey), pour dresser une carte fiable de l'occupation du sol à son époque d'apogée : la période romaine, et disposer ainsi d'un instrument utilisable pour une réflexion historique.

Il était nécessaire de mettre l'accent sur un aspect négligé jusqu'ici de l'activité de la région : la production sidérurgique dont on savait, par quelques sites, l'existence non seulement à Alésia (où cette activité venait d'être étudiée) mais aussi dans les habitats ruraux. En définir l'importance, caractériser la technologie par la conjugaison des recherches de terrain et de laboratoire, en préciser les liens avec les habitats : telles étaient les tâches que s'assignait *Metalla* pour permettre de replacer cette région dans le cadre des zones minières et métallurgiques antiques étudiées dans le centre-est et le nord-est des Gaules.

L'établissement d'une carte archéologique de la métallurgie et de l'occupation du sol du Haut-Auxois offrait aussi — enfin — la possibi-

* *Groupe de recherche sur les mines et la métallurgie ancienne en Côte-d'Or et dans le Centre-Est*, Dijon. Texte établi par M. MANGIN.

1. M. Mangin, « Paysans et Forgerons du Haut-Auxois gallo-romain : recherches pluridisciplinaires sur la carte archéologique régionale », *Actes du 58^e Congrès de l'A.B.S.S., Semur, mai 1987*, Dijon, 1989, p. 113-123.

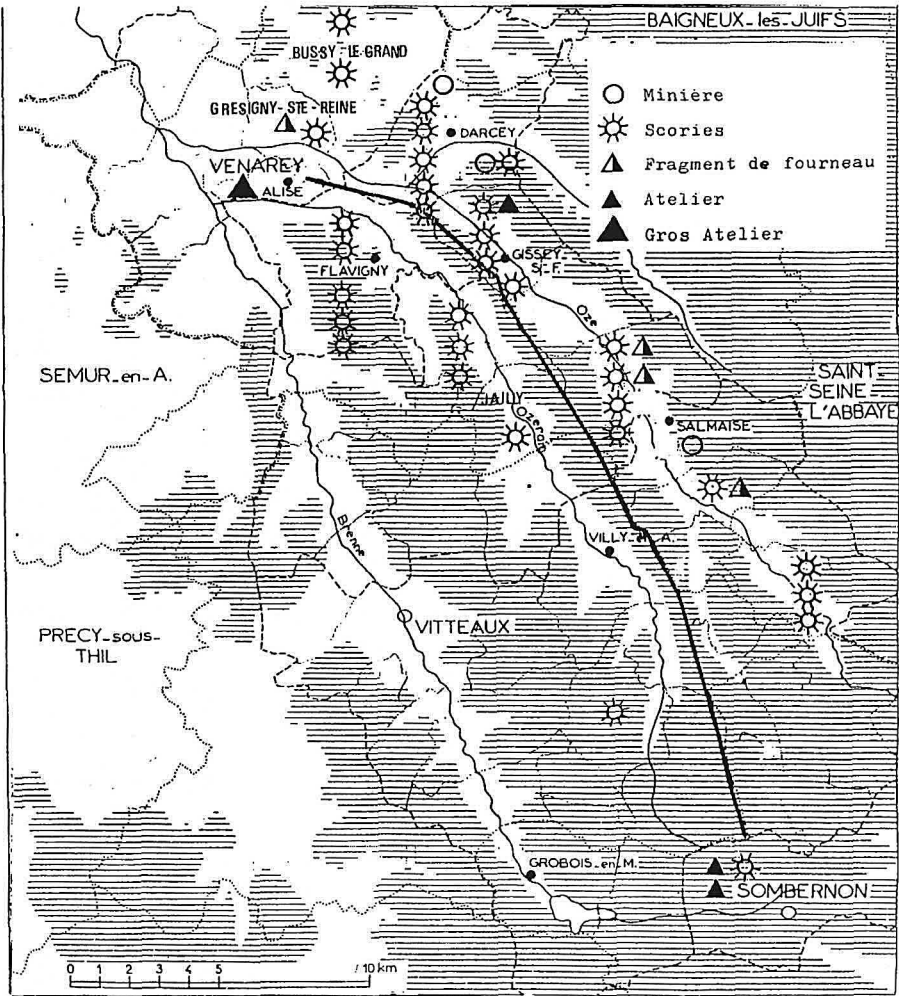


FIG. 1. — Haut-Auxois. Mines et métallurgie du fer dans l'Antiquité (1987-1989).

Signes placés verticalement : dénombrement des sites par commune.

Signes placés horizontalement : typologie des sites par commune.

lité de mettre en lumière la nature des liens qui avaient existé entre l'importante et active agglomération d'Alésia et son environnement rural proche ou plus lointain. Bref, de tenter de mieux cerner ces deux aspects de l'activité et du cadre de vie du petit peuple des Mandubiens.

Quels sont les premiers enseignements de ces trois années de recherches ?

— *La densité de l'occupation* de ces 500 km² à l'époque romaine est certes confirmée : 92 habitats dont des villas importantes ont été répertoriées ; mais cette densité est très inégale selon les zones. Le sud — hormis la station routière de Sombernon — est très peu occupé ; il est isolé entre la riche vallée de l'Ouche et le « grand Mâlain » d'une part, et le centre et le nord de la région d'autre part : c'est là que ce concentrent — tant le long de l'axe routier Alise-Sombernon que dans les vallées, spécialement celle de l'Oze — de nombreuses villas et fermes. L'environnement immédiat d'Alésia semble curieusement assez peu occupé contrairement à ce que l'on serait tenté de penser *a priori*. Mais il reste à approfondir la recherche entre Flavigny, Grignon, Bussy-le-Grand et Darcey, pour vérifier et — s'il se confirme — comprendre, les raisons de ce phénomène.

— *Le nombre de sites de travail du fer* connu sur le terrain est passé (sans compter Alésia avec ses dizaines d'ateliers et Sombernon qui en compte deux), de six au départ à trente-trois fin 1989. La carte annexée montre la densité de sites sidérurgiques au nord sur les plateaux du pourtour d'Alésia, dans la vallée de l'Oze et le long de la voie Alise-Sombernon. Cette carte se superpose assez exactement à celle des villas et fermes prospectées récemment ; deux tiers de celles-ci ont livré des témoins du travail du fer.

Le Haut-Auxois correspond donc bien — sinon à un « district » sidérurgique comme ceux du Morvan du nord ou de l'Yonne — du moins à *une région productive aux contours assez bien définis*. D'autre part, cette activité est toujours liée à l'habitat ; elle relève d'un type spécifique de travail dans de petites installations pour une production en quantité limitée et probablement destinée à la satisfaction des besoins de chaque exploitation rurale. Ce type de métallurgie fait l'objet de recherches dans plusieurs régions (Franche-Comté, Lorraine, Pays de Vaud...), et les travaux de laboratoire (soixante analyses de quinze sites du Haut-Auxois sont en cours d'interprétation en collaboration avec le Centre de Recherches Pétrochimiques et Géochimiques de Vandœuvre) devraient permettre de déboucher dans un proche avenir sur une meilleure compréhension de la technologie de réduction et de transformation des minerais locaux.

— En effet, *plusieurs emplacements d'exploitation du minerai* (les nodules de surface par ramassage, le minerai oolithique par minières) ont été repérés et des échantillons analysés pour comparer leurs composants avec ceux des scories.

Si beaucoup de travail reste à faire, les bases d'une réflexion globale sur l'activité rurale et ses liens avec Alésia, sur les activités métallurgiques et leurs rapports avec les sources d'approvisionnement et les habitats groupés ou isolés sont posées.

Outre le programme Haut-Auxois, l'Association a diverses activités, par exemple dans le domaine muséographique (expositions à Buffon et Dijon) et pédagogique : grâce à une subvention du C.R.A.B. (Comité régional de l'Archéologie en Bourgogne), elle a commencé une collaboration avec les chercheurs qui ont découvert des vestiges métallurgiques sur leurs sites pour échantillonner, préparer, faire analyser et interpréter leurs trouvailles. Cartographier et étudier les activités productives relevant des métaux ; valoriser un domaine de recherche trop négligé jusqu'aux années récentes, pour en montrer l'intérêt et l'apport à la connaissance historique ; telles sont les raisons d'être d'une association comme *Metalla*.